

# Arboviroses (dengue, chikungunya)

## Point de situation aux Antilles

| ANTILLES |

Le point épidémiologique — N° 01 / 2015

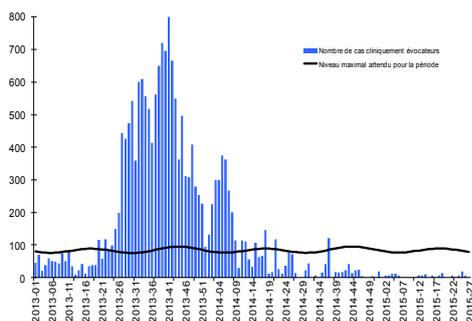
### Situation épidémiologique en Guadeloupe

#### Dengue

Durant les deux derniers mois (mai et juin - S2015-19 à S2015-27), 50 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été estimés en Guadeloupe continentale à partir des données du réseau de médecins sentinelles (Figure 1). Ces cas sont répartis dans quatre communes (Baillif, Bouillante, Petit Canal et Saint-Claude). Aucun cas biologiquement confirmé de dengue n'a été identifié sur cette même période. Au niveau hospitalier, aucune consultation pour suspicion de dengue n'a été enregistrée au niveau des services d'accueil des urgences.

| Figure 1 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe continentale : janvier 2013 à juillet 2015 (semaine 2015-27).

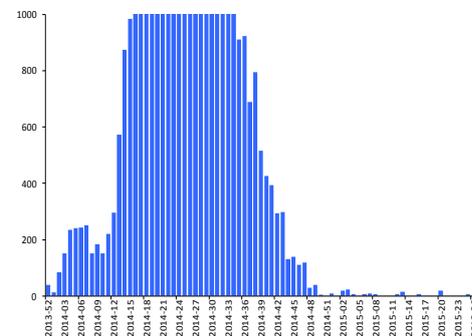


#### Chikungunya

Durant les deux derniers mois (mai et juin - S2015-19 à S2015-27), 35 cas cliniquement évocateurs de chikungunya ont été estimés en Guadeloupe continentale à partir des données du réseau de médecins sentinelles (Figure 2). Ces cas sont répartis dans trois communes (Goyave, Petit-Bourg et Pointe à Pitre). Aucun cas biologiquement confirmé de chikungunya n'a été identifié sur cette même période. Tout comme pour la dengue, la situation épidémiologique du chikungunya au niveau hospitalier est très calme puisqu'aucune consultation ou hospitalisation pour chikungunya n'a été enregistrée.

| Figure 2 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Guadeloupe continentale : décembre 2013 à juillet 2015 semaine 2015-27.



### Analyse de la situation épidémiologique

#### Dengue et Chikungunya

L'activité des arbovirus (dengue et chikungunya) en Guadeloupe a été très calme au cours des deux derniers mois. Les indicateurs collectés à la fois au niveau de la médecine de ville mais également au niveau des structures hospitalières sont très bas. Ils sont largement en dessous des valeurs maximales attendus en ce qui concerne la dengue.

## Dengue

Durant les deux derniers mois (mai et juin - S2015-19 à S2015-27), 30 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été estimés en Martinique à partir des données du réseau de médecins sentinelles (Figure 3). Ces cas sont répartis dans trois communes (Carbet, Ducos, Trinité).

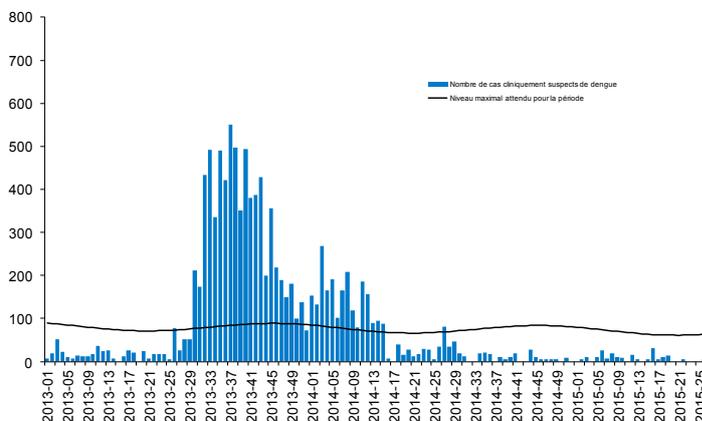
Deux patients avec des confirmations biologiques de dengue ont été enregistrés début mai ; depuis il n'y a pas eu d'autres cas positifs.

Au niveau des urgences pédiatriques de la Maison de la Femme de la Mère et de l'Enfant (MFME), une seule consultation pour suspicion de dengue a été enregistrée début juin.

Aucun patient n'a été hospitalisé pour dengue durant les mois de mai et juin 2015.

| Figure 3 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique : janvier 2013 à juillet 2015 (semaine 2015-27).



## Chikungunya

Entre mai et juin 2015 (S2015-19 à S2015-27), on estime à environ 25, le nombre de patients ayant consulté un médecin généraliste pour une suspicion de chikungunya (Figure 4).

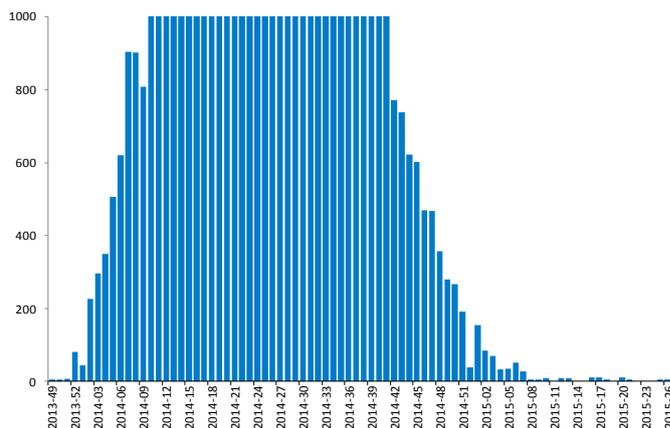
Ces cas sont répartis dans quatre communes (Ducos, Le Lamentin, Sainte-Anne et Trinité).

Seuls onze patients présentant des IgM positifs pour le chikungunya ont été identifiés durant cette même période, dont 2 formes aiguës en juin (absence d'IgG).

Tout comme pour la dengue, la situation épidémiologique du chikungunya au niveau hospitalier est très calme puisqu'une seule consultation pour suspicion de chikungunya a été enregistrée au niveau des urgences pédiatriques de la MFME, début mai (S 2015-19).

| Figure 4 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Martinique : décembre 2013 à juillet 2015 (semaine 2015-27).



## Analyse de la situation épidémiologique

### Dengue et Chikungunya

La Martinique connaît une situation particulièrement calme vis-à-vis de la circulation des arbovirus (dengue et chikungunya). Tous les indicateurs de surveillance épidémiologique sont à des niveaux très bas et aucune activité particulière n'a été identifiée au cours de ces deux derniers mois dans les différentes communes du département.

### Dengue

Durant les mois de mai et juin 2015, le nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste pour une suspicion de dengue à Saint-Martin est resté en dessous des valeurs maximales attendues pour la période. On estime ce nombre à moins de 70 entre le 4 mai et le 5 juillet 2015 (Figure 5).

En moyenne, ce sont 6 consultations hebdomadaires pour suspicion de dengue qui ont été enregistrées durant le mois de juin, contre 9 en mai.

Cinq confirmations biologiques pour dengue ont été enregistrées entre début mai et mi-juin, mais ces données sont probablement encore incomplètes.

### Chikungunya

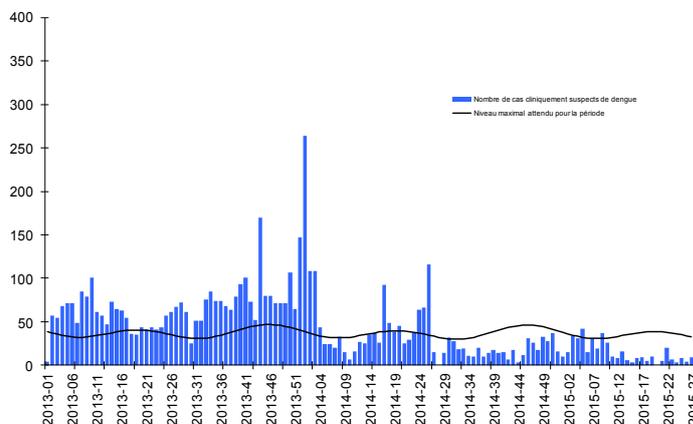
A Saint-Martin, très peu de patients ont consulté un médecin généraliste pour suspicion de chikungunya au cours des deux derniers mois. Ce nombre est estimé à 10 à partir des données collectés au niveau du réseau de médecins sentinelles (Figure 6).

Les derniers cas suspects ont été identifiés durant la première semaine de juin (S2015-23).

Aucun cas n'a été confirmé biologiquement pendant cette période, mais ces données sont probablement encore incomplètes.

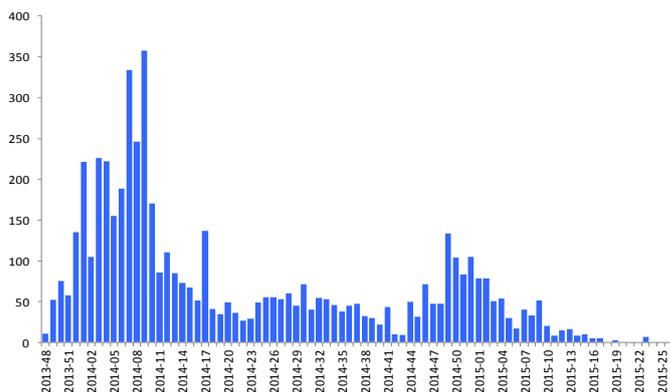
| Figure 5 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Martin : janvier 2013 à juillet 2015 (semaine 2015-27).



| Figure 6 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Saint-Martin : décembre 2013 à juillet 2015 (semaine 2015-27).



## Analyse de la situation épidémiologique

### Dengue

La circulation des virus de la dengue reste modérée à Saint-Martin, même si fin mai 2015, une légère augmentation des consultations a été enregistrée. Cette tendance ne s'est pas confirmée durant le mois de juin.

### Chikungunya

Le nombre hebdomadaire de consultations pour suspicion de chikungunya est à son niveau le plus bas depuis plusieurs semaines. Depuis le 8 juin, aucune consultation n'a été enregistrée pour une forme aiguë de la maladie.

## Situation épidémiologique à Saint-Barthélemy

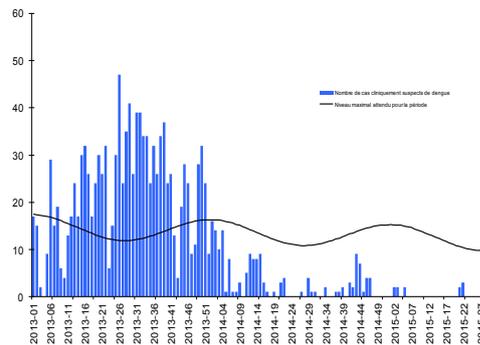
## Dengue

Seules cinq consultations pour suspicion de dengue ont été estimées durant les deux dernières semaines du mois de mai. Depuis, les médecins du réseau sentinelle n'ont pas notifiés de consultations liées à la dengue (Figure 7).

Les valeurs enregistrées durant les deux derniers mois sont très en dessous des valeurs maximales attendues pour la période.

| Figure 7 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Barthélemy : janvier 2013 à juillet 2015 (semaine 2015-27).

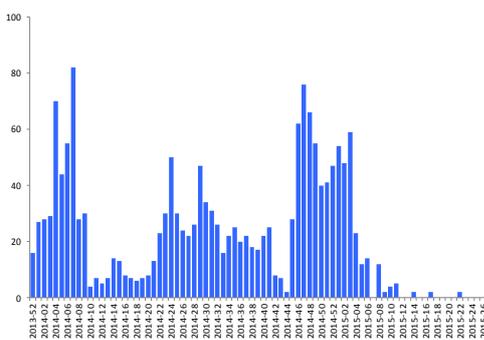


## Chikungunya

La situation épidémiologique du chikungunya à Saint-Barthélemy est très similaire à celle de la dengue, puisque que seuls deux consultations pour une forme aigue de la maladie ont été estimées durant les deux derniers mois (Figure 8).

| Figure 8 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Saint-Barthélemy : décembre 2013 à juillet 2015 (semaine 2015-27).



## Analyse de la situation épidémiologique

## Dengue et Chikungunya

L'activité des arbovirus (dengue et chikungunya) à Saint-Barthélemy est restée très calme au cours des deux derniers mois. La circulation de ces virus a été très sporadique durant le mois de mai et nulle en juin.

**Remerciements à nos partenaires :** la Cellule de Veille Sanitaire de l'ARS Guadeloupe, Guyane et Martinique, aux Services de démoustication, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

## Situation dans les DFA

Données des deux derniers mois : 2015-19 à 2015-27

Nombre estimé de cas cliniquement évocateurs

## • En Guadeloupe

50 cas de dengue

35 cas de chikungunya

## • En Martinique

30 cas de dengue

25 cas de chikungunya

## • A St Martin

65 cas de dengue

10 cas de chikungunya

## • A St Barthélemy

3 cas de dengue

2 cas de chikungunya

## Directeur de la publication

Dr François Bourdillon,  
Directeur général de l'InVS

## Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Responsable  
scientifique de la Cire AG

## Maquettiste

Claudine Suivant

## Comité de rédaction

Audrey Andrieu, Vanessa Ardillon,  
Marie Barrau, Alain Blateau,  
Luisiane Carvalho, Sylvie Cassadou,  
Elise Daudens Vaysse,  
Martine Ledrans, Mathilde Melin,  
Marion Petit-Sinturel,  
Jacques Rosine

## Diffusion

Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. CS 80656  
97263 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.ars.martinique.sante.fr>  
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>  
<http://www.ars.guyane.sante.fr>